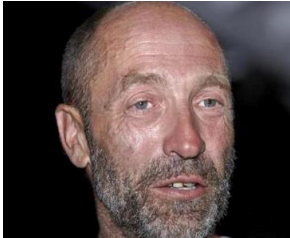




Roland Ventura : un accomplissement



Départ le 19 septembre 2015 de Douarnenez pour Lanzarote, puis le 31 octobre pour Pointe-à-Pitre, Roland arrive en 14^{ème} position au classement général sur 43 concurrents. BRAVO pour cet exploit lors de cette course mythique sur une coquille de noix de 6,50m !

« Cela fait bientôt deux mois que la Mini Transat 2015 s'est terminée. Après cette période de silence et d'introspection, je m'essaie au difficile exercice du bilan.

Suite à un projet aussi intense, j'ai eu envie de retrouver ma famille, ma vie privée et de replonger dans les mille et une choses du quotidien sans penser un seul moment à tout ce que je venais de vivre.

La course au large en solitaire est un sport d'équipe", cette phrase a été un leitmotiv pendant toutes les phases de mon aventure. J'ai eu la chance d'avoir un bel équipage à mon bord pour entreprendre cette grande course qu'est la Mini Transat. Je pourrais parler d'empannages, de changements de voiles, de bulletins météo ou de vagues que l'on aime admirer avec un peu de crainte... Mais ce n'est certainement pas ce que je retiens.

Ce qu'il m'en reste, c'est un sentiment de plénitude, la conscience d'avoir fait quelque chose d'important, d'avoir donné un sens à tant d'années de passion pour la mer et la "Course au large".

Je sais aussi que cela a nourri l'imaginaire de mes enfants, des jeunes "voileux" du Cercle de Voile de Touraine, et de nombreuses personnes que j'ai eu le plaisir de rencontrer grâce à ce projet.

L'édition 2015 de la Mini Transat a répondu à toutes mes attentes.

Après deux ans de préparation laborieuse, avec des résultats sportifs toujours en dessous de mes espérances et peu de moyens économiques, je me suis présenté à Douarnenez tout de même confiant, convaincu de laisser derrière moi les difficultés et prêt à affronter ce que j'attendais depuis longtemps.

Difficile d'expliquer tous ces sentiments d'avant course, un mélange d'envie de partager avec les miens et la sensation étrange d'être déjà parti dans la course.

Heureusement, j'étais bien entouré, par ma femme, mes enfants, par mes amis proches, et parmi eux Sébastien, le propriétaire du bateau. Depuis le début du projet, il m'épaula et me soutient. Il a encore une fois tout fait pour que je puisse prendre le départ en confiance.

La sortie de la baie fut laborieuse. Tant de bateaux qui évoluent en si peu de place, cela peut vite être compliqué. A la première bouée, je me fais coincer entre deux bateaux. Une collision banale dont je ne suis pas responsable, mais qui me met dans un état de stress assez important. Se concentrer, respirer calmement, vérifier que le bateau n'a pas de dégâts et reprendre la route.

Finalement, j'ai vite été "mis dans le bain", ce premier moment aura été à l'image de toute ma course : gérer du stress, ne pas se laisser emporter par ses émotions, rester concentré afin de prendre les bonnes décisions...

J'ai des images plein la tête : des dauphins, des bancs de sardines qui sautillent à perte de vue, des poissons volants et même des baleines. Mais aussi des ciels magnifiques, des nuages inquiétants et des glissades sous Spinnaker à ne plus en finir. Toutes ces émotions sont amplifiées par la solitude et la fatigue qui nous rendent ultra-sensibles.

J'ai dû faire face à un grand nombre d'avaries, des conditions de navigation un peu rudes, et plein d'autres moments plus ou moins difficiles. Malgré cela je n'ai jamais baissé les bras.

En guise de conclusion, je voudrais parler de toutes les belles rencontres avec les autres skippers, adversaires en mer et bons compagnons à terre. Nous avons partagé de très beaux moments. Je garderai longtemps le souvenir de l'arrivée à Pointe-à-Pitre, conscient d'avoir écrit une belle page de mon parcours nautique. Quel plaisir lors des arrivées qui se succédaient d'aller accueillir les autres concurrents, du premier au dernier, nous avons été reçus comme des héros.

C'est ensemble, en solitaire, que nous avons écrit un nouveau chapitre de nos histoires personnelles et maritimes.

Merci à mes amis, ma famille et à la Fondation Planiol d'avoir embarqué avec moi. »

Roland Ventura



Pensez à renouveler ou verser la cotisation annuelle de 50 €

Libellez votre chèque aux « Amis de la Fondation T. et R. Planiol »
Adressez-le à :
Elisabeth Chaslus-Dancla
12 rue du Président Kennedy
37540 Saint Cyr sur Loire

LA PROCHAINE REUNION

des Amis de la Fondation Planiol

aura lieu mercredi 13 janvier à 9h30

au Manoir de la Tour à Saint Cyr sur Loire

Roland Ventura et Amélie Martin seront présents.

SOUVENIR

THERESE PLANIOL

Il y a deux ans, Madame Planiol nous quittait.

Exceptionnellement, le château saint Senoch a donné accès le 8 janvier de 14 à 16 heures à quelques amis, pour se recueillir sur sa tombe dans le parc où elle repose auprès de son mari.



1949. Thérèse et René Planiol sur le Queen Mary.

ENCHERES

au château de Saint Senoch

les dimanche 20 mars et lundi 21 mars 2016



Léandre Pourcelot

FELICITATIONS

Léandre Pourcelot, trésorier de la Fondation Thérèse et René Planiol vient d'être promu au grade d'officier de la Légion d'honneur.

Professeur des universités – praticien hospitalier, ancien chef de service en médecine nucléaire et ultrasons au Centre Universitaire de Tours, il a succédé au Professeur Thérèse Planiol.

LA CARRIERE INSOLITE DE MR PLANIOL

René Jacques Planiol est né à Saint-Jacques-de-la-Lande (Ille-et-Vilaine) le 15 août 1900 et décédé à Tours (Indre-et-Loire) le 5 octobre 1979.

Ingenieur et chercheur

René Planiol est le fils de Marcel Fernand Planiol, célèbre professeur à la faculté de droit de Paris, et de Madeleine Jeanne Claudel. Ils ont cinq enfants, René le cadet est ingénieur de l'école supérieure d'électricité (il fera partie de la première promotion de radioélectricité).

Au printemps 1920, René entre comme chercheur débutant dans le laboratoire de Gustave Auguste Ferrié, à la Radiotélégraphie militaire. Grâce à ce dernier, il sera rapidement admis comme chercheur au laboratoire de physique de l'École normale supérieure de Paris, et il devient un des collaborateurs et le confident du directeur, le professeur Henri Abraham (Paris 1868-Auschwitz 1943). En parallèle, il passe une licence de mathématiques à la Sorbonne. René Planiol était un excellent chercheur et un « technicien » remarquable. Il abordera des domaines variés de la physique appliquée. On peut citer :

-La mise au point de techniques de télégraphie sans fil aussi bien pour l'émission que pour la réception de signaux électromagnétiques. Il participe à la réalisation d'un ensemble destiné à l'enregistrement mécanique des grands émetteurs américains (magnéto-oscillographe écrivant le message sur une bande de papier) (Abraham et Planiol, 1922).

-La mesure de temps, en participant à l'utilisation des premiers multivibrateurs à tube électronique (lampe triode TM, « télégraphie militaire »).

-Les études sur la production d'ions et de luminescence à partir de jets moléculaires ou de jets atomiques dans le vide (Planiol, 1935 et 1936).

-Le perfectionnement des compresseurs pour moteurs d'avion. En 1941, il dépose un brevet, aux USA, avec son frère André Planiol. Ce dernier avait fondé la société Turbomeca en 1938, à Paris, avec le physicien polonais Joseph Szydlowski.

-Le développement de techniques pour la fusion de particules solides dans un flux gazeux, ainsi que pour leur pulvérisation par centrifugation sous vide (brevets 1958 et 1978). Le rotor expérimental de René Planiol est exposé au Musée des Arts et Métiers à Paris. Ces travaux de sidérurgie, dont le but était la réduction du minerai de fer par l'hydrogène, avaient débuté dans les années 1920 (collaboration avec le Brésil). Ils ont été relancés en 1943 par René Planiol et un groupe de réfugiés à New-York, dont Pierre Auger et Francis Perrin, et poursuivis en Touraine par René Planiol jusqu'à son décès. Plusieurs contrats successifs ont été signés avec la SFAC (Société des Forges et Acières du Creusot, devenue Framatome). Malheureusement, les sidérurgistes n'ont jamais vraiment adhéré à cette technique. Parmi les nombreux amis de René Planiol, il faut citer le célèbre aviateur et romancier Antoine de Saint-Exupéry, avec lequel il aura des discussions techniques et philosophiques.

Durant ses séjours aux USA, René Planiol a l'occasion de rencontrer les grands physiciens et théoriciens comme Albert Einstein et Robert Oppenheimer (« père » de la bombe atomique) à l'Université de Princeton, New Jersey. Pendant la guerre, il reste aux Etats-Unis où ses compétences concernant les accélérateurs de particules lui valent de nombreux contacts avec Georges Placzek, et une amitié qui se prolongera bien après la fin de la guerre. Il fait partie du Bureau scientifique de la Délégation de la France libre mis en place par Louis Rapkine, arrivé à New York avec Henri Laugier (ex-directeur du CNRS) le 26 août 1940. Ils recruteront trente-cinq scientifiques éminents de janvier 1942 à janvier 1943 avec l'aide financière et logistique de la fondation Rockefeller. René Planiol devient également un des enseignants de l'« École libre des hautes études ELHE », école créée à New-York le 11 novembre 1941 et inaugurée le 14 février 1942 (Président fondateur: Henri Focillon, Président de la section Sciences: Jean Perrin (prix Nobel de Physique 1926) puis Jacques Hadamard). L'ELHE a un double but: regrouper (et faire reconnaître) les élites en exil (19 membres du bureau scientifique font partie de l'ELHE) et donner une solide formation à de jeunes exilés dans la tradition de l'École pratique des hautes études.

En octobre 1947, à Paris, René Planiol fait la connaissance de Thérèse Dupeyron*, alors interne dans le service de pédiatrie du professeur Robert Debré aux Enfants-Malades à Paris. Ils se marient à New-York en 1948. René aidera ensuite Thérèse à mettre au point un dispositif mécanique de gamma-encéphalographie.

En 1951, René et Thérèse Planiol acquièrent le château de Saint-Senoch à Varennes (Indre et Loire). A sa retraite, René Planiol y poursuivra ses recherches sur la pulvérisation centrifuge de matériaux sous vide.



Pour la bibliothèque du château occupant une vaste paroi, il réalisera un étonnant ascenseur pouvant se déplacer verticalement et horizontalement.

En 1968, lors de la célébration du centenaire d'Henri Abraham, Louis Néel (prix Nobel de physique) dira de René Planiol :

Planiol était probablement le seul chercheur à ne pas provenir de l'École, ce qui semblait tout à fait insolite. C'était un expérimentateur né avec un amour décidé pour les beaux montages, appuyés sur les progrès des techniques. Ses réalisations étonnaient toujours... Planiol fut certainement un des premiers à mettre en œuvre la conception actuelle de la recherche, sous la forme d'une industrialisation des dispositifs expérimentaux Peu avant la guerre, il avait remarquablement aménagé le grand hall du nouveau laboratoire de physique, en vue d'y poursuivre ses recherches sur les sources d'ions positifs.

Léandre Pourcelot

De nombreuses publications sont citées par Léandre Pourcelot, dans le Dictionnaire des scientifiques de Touraine (en préparation et dont l'édition est prévue pour 2016)

www.fondation-planiol.fr
Envoyez un don à la Fondation chez
Léandre Pourcelot Taffoneau
51 rue de la Joubardière 37250 Veigné

* Thérèse Planiol (née Dupeyron) sera chef du service d'explorations fonctionnelles par méthodes physiques au CHRU de Tours de 1968 à 1980.

Les lauréats 2014 du Prix Jeune Chercheur de la Fondation Planiol

En mars 2015 la Fondation a récompensé deux jeunes chercheurs pour la qualité de leurs travaux. Il s'agit des Dr Clément François et Amaia Erdozain.

Clément François est un jeune chercheur en neurosciences cognitives. Il a réalisé ses études de doctorat à l'Institut de Neurosciences Cognitives de la Méditerranée à Marseille sur l'influence de la pratique musicale sur l'acquisition d'une langue maternelle ou étrangère. Il poursuit maintenant ses études à l'Université de Barcelone.

Amaia Erdozain est une jeune chercheuse en neurosciences. Elle a obtenu un doctorat européen de Pharmacologie (Université du Pays Basque) en 2010 pour ses travaux sur les effets de l'alcool sur le cerveau. Elle a étudié, à l'échelle moléculaire, les modifications du cerveau liées à la consommation d'alcool et ses implications sur le fonctionnement cérébral. Elle poursuit actuellement son travail dans le Laboratoire de Physiopathologie des Maladies du Système Nerveux Central de l'Université Pierre et Marie Curie à Paris. Ces deux lauréats ont présenté les derniers résultats de leurs recherches le mardi 17 mars au cours de la semaine du cerveau à l'Hôtel de ville de Tours.

Pratique musicale, Neuro-éducation et Neuro-réhabilitation par le Dr Clément François, Université de Barcelone.

Lors de cette présentation, l'auteur a donné un rapide aperçu des principaux résultats obtenus dans le domaine des neurosciences de la musique. Il s'agissait de développer un programme de recherche visant à déterminer si l'apprentissage de la musique par des enfants non musiciens âgés de 8-9 ans peut améliorer la perception du langage. Pris dans leur ensemble, les résultats montrent que deux ans d'apprentissage musical améliorent la perception du signal de parole ainsi que la capacité de segmentation d'un flot continu de syllabes, capacités primordiales pour apprendre une langue étrangère. Ces résultats suggèrent finalement que la pratique musicale pourrait être un outil alternatif viable dans la réhabilitation des troubles du langage.

Sur la photo de gauche à droite :
Philippe Thibaut (BNP-Paribas)
Yves Tillet (secrétaire de la Fondation et organisateur de la semaine du cerveau)
Claude Charuel (Président de la Fondation Planiol)
Docteur Clément François (Lauréat)
Docteur Amaia Erdozain (Lauréate)
Joëlle Martineau (Lions Club)

Comment l'alcool modifie notre cerveau : un travail effectué sur des cerveaux post-mortem par le Dr Amaia Erdozain (Université P&M Curie, Paris)

L'alcool produit un effet complexe et multi-dimensionnel sur la santé au niveau individuel, et les conséquences sociales liées à la consommation d'alcool en termes d'invalidité, de morbidité et de mortalité sont très importantes. De nos jours, il est bien connu que l'éthanol affecte la plupart des systèmes endocriniens et neurochimiques, et produit aussi des altérations au niveau structurel. Dans le cerveau, la consommation excessive d'alcool peut entraîner une réduction du poids du cerveau liée à une atrophie régionale.

Nos travaux de recherche ont identifié des altérations structurelles et moléculaires dans le cerveau humain, causés par la consommation chronique et excessive d'alcool. Plus précisément, notre étude a porté sur le cortex préfrontal, région du cerveau la plus avancée dans l'évolution et qui contrôle les fonctions exécutives telles que les stratégies de planification, la mémoire de travail ou l'attention sélective. Dans cette étude nous avons analysé les cerveaux post-mortem de 20 personnes dépendantes à l'alcool, comparativement au cerveau de 20 sujets contrôles. Nous avons identifié des altérations dans le cytosquelette des neurones des patients alcooliques ; à savoir, une importante réduction dans les protéines nommées tubulines (α et β) et spectrine (β II). Ces changements dans la structure neuronale induits par l'éthanol pourraient affecter l'organisation et la fonction du réseau de neurones, et pourraient expliquer en grande partie les troubles comportementaux, cognitifs et d'apprentissage présents dans les situations d'alcoolisme.



Que sont devenus les lauréats de la Fondation Planiol ?

Yves Tillet a posé la question à Jean-Michel Escoffre – Prix Jeune Chercheur de la Fondation Planiol – 2012 et Mathilde Groussard Prix Jeune Chercheur de la Fondation Planiol – 2009

Jean-Michel Escoffre – Prix Jeune Chercheur de la Fondation Planiol – 2012

En 2012, j'ai eu l'honneur de recevoir le Prix Jeune Chercheur de la Fondation Planiol (5 000 Euros) pour mes travaux sur les nouvelles approches thérapeutiques ultrasonores pour le traitement des maladies neurodégénératives. Ce prix m'a permis de co-financer une partie du projet de thèse de ma doctorante et de signer en dernier auteur une publication de sa thèse. Dans le cadre d'une recherche de stage post-doctoral, ce prix m'a également permis de financer des visites de laboratoires européens. En 2013, j'ai rejoint l'équipe du Prof. Moonen à l'UMC Utrecht (Pays-Bas) pour participer au développement de nouvelles méthodes de délivrance d'anticorps thérapeutiques par des technologies ultrasonores. Après deux ans de post-doctorat dans ce laboratoire, j'ai rejoint l'équipe du Dr. Bouakaz dans le cadre du projet ANR Soundelivery. En novembre 2015, j'ai obtenu mon Habilitation à Diriger les Recherches. Depuis 4 ans, je candidate au concours de Chargé de Recherche de l'Inserm où je progresse régulièrement dans le classement.

Mathilde Groussard Prix Jeune Chercheur de la Fondation Planiol – 2009

Depuis l'attribution du prix de thèse 2009 de la fondation Planiol, j'ai eu l'opportunité de poursuivre mes travaux de recherche au sein de l'unité EPHE-UCBN-INSERM U1077 (directeur Francis Eustache). Aujourd'hui, après avoir réalisé 3 années de Post-doctorat et validé le titre de psychologue spécialisée en neuropsychologie, je suis maître de conférences en psychologie à l'université de Caen Normandie. Mes questions scientifiques sont principalement centrées sur les liens entre mémoire et musique selon deux études complémentaires :

- Une première étude chez le sujet sain, explore les bases cérébrales de la mémoire sémantique musicale et ses spécificités mais également les effets cognitifs et neurofonctionnels de l'expertise musicale.

Ces travaux ont pour but de mieux comprendre comment la pratique artistique et en particulier la musique peuvent avoir un effet protecteur sur le vieillissement cognitif (notion de réserve cognitive et cérébrale) et retarder l'apparition éventuelle d'une pathologie neurodégénérative, telle que la maladie d'Alzheimer. Ces recherches sont dans la prolongation de mes travaux de thèse, récompensés par la fondation.

- La seconde étude est réalisée chez des patients Alzheimer à un stade avancé de la maladie. L'objectif est d'explorer les effets de la musique et de la peinture sur les capacités d'apprentissage de ces patients. Il apparaît que la musique se révèle être un outil exceptionnel pour l'accompagnement de ces malades et les recherches ainsi menées permettent de valider scientifiquement les différentes observations cliniques.

Propos recueillis par Yves Tillet



*Yves Tillet, secrétaire de la
Fondation T. et R. Planiol*

N'hésitez pas à consulter le site de la
Fondation

www.fondation-planiol.fr

Vous y découvrirez une communication
attractive sur les activités, les projets, les
comptes, les revenus, les membres bénévoles
qui œuvrent avec compétence, intelligence,
pugnacité et générosité.

Directeur de la publication : AM. Catelas
Rédacteurs : Léandre Pourcelot, Yves Tillet,
Roland Ventura, Claude Charuel
Correcteur : Catherine Réfabert